

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Pétrole : tout va bien !

**DANS** un contexte de ralentissement de l'économie mondiale, le secteur pétrolier national a enregistré une hausse de production, des exportations et des recettes sur les neuf premiers mois de l'année.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

L'ACTIVITÉ pétrolière au Gabon se porte bien. D'après les chiffres de la Direction générale des hydrocarbures (DGH), la production nationale de pétrole brut a progressé de 16,7 % à fin septembre 2019, pour s'établir à 8,23 millions de tonnes métriques (60,06 millions de barils). La mise en exploitation du champ Simba par Perenco, et la poursuite des travaux d'amélioration des rendements des champs matures sont à l'origine de cette augmentation. Dans le même temps, les ex-

portations de pétrole brut ont connu une hausse de 20,7 % à 7,96 millions de tonnes métriques, essentiellement destinées au marché asiatique. En termes de valeur, elles ont enregistré une hausse de 10,1 % à 1906,3 milliards de FCFA. Dans un contexte de ralentissement de l'économie mondiale, exacerbé par des guerres commerciales (entre les États-Unis, la Chine et l'Europe), qui ont affecté la demande en énergie, les cours du Brent ont régressé de 9,9 %, pour se situer à 64,66 dollars le baril à fin septembre 2019. Parallèlement, le prix moyen des bruts gabonais a baissé de 9,1 % à 64,01 dol-



**Le secteur pétrolier national se porte bien.**

lars le baril. Le taux moyen de change du franc CFA par rapport au dollar s'est apprécié de 6,3 % au cours des neuf premiers mois de l'année 2019, pour s'établir à 583,81 FCFA pour 1 dollar américain. Ces ventes sont essentiellement destinées à l'Asie (notamment

la Chine, la Corée du Sud et Singapour) et à l'Europe (Italie, Grande-Bretagne et Pays-Bas en particulier). Comparativement à la même période en 2018, les recettes pétrolières ont augmenté de 18,4 %, du fait de la hausse de la production pétrolière

et de l'appréciation du taux de change dollar/franc CFA, nonobstant la diminution des cours du baril du pétrole. Elles ont atteint 533,5 milliards de francs à fin septembre 2019, contre 450,4 milliards de francs sur une base comparable à 2018.

## Olam Palm Gabon en forme



Photo: Maniagal L'Union

**Trésor Endendangoye, assistant manager Olam Palm, site de Mboukou**

MSM  
Libreville/Gabon

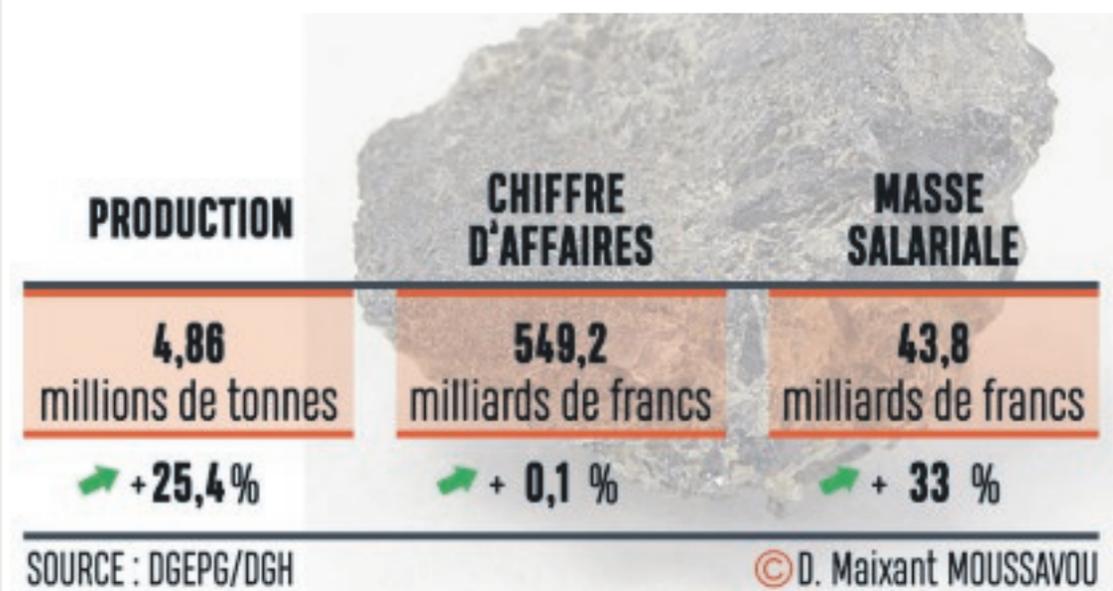
S ELON la Direction générale de l'économie et de la politique fiscale (DGEPPF), la filière de l'huile de palme brute a consolidé les bonnes performances enregistrées en début d'année, suite à la montée en puissance des plantations de Mouila et d'Awala, ainsi que des usines nouvellement installées. Dans ces conditions, les vo-

lumes de régimes de palme récoltés par Olam Palm Gabon ont progressé de 57,2 % à 176 932 tonnes, générant une production d'huile de palme brute de 41 020 tonnes à fin septembre 2019 (+57,3 % en glissement annuel). À l'inverse, la trituration des noix de palme a entraîné une production de 2 079 tonnes d'huile palmiste, soit une chute de 42,1 % par rapport à la même période en 2018.

MSM  
Libreville/Gabon

D'APRÈS la Direction générale de l'économie et de la Politique fiscale (DGEPPF), sur les neuf premiers mois de l'année 2019, la production nationale de minerais et d'agglomérés de manganèse a atteint un volume de 4,86 millions de tonnes (Mt) au 30 septembre 2019.

## Manganèse : l'embellie se poursuit



En progression de 25,4 %, traduisant la poursuite des améliorations opérationnelles sur les gisements miniers, ainsi qu'une meilleure performance des moyens logistiques. Les volumes des exportations et des ventes externes ont également augmenté de 13,6 % et 10,6 %, à environ 4 millions de tonnes sur la période. Sur le plan financier, le chiffre d'affaires généré par les ventes

de manganèse s'est stabilisé à 549,2 milliards de FCFA, en lien avec la poursuite de la baisse des cours mondiaux du minerai de manganèse de 14 % en moyenne, sur les neuf premiers mois de 2019 (6,17 USD/dmtu). Au niveau de l'emploi, les effectifs ont augmenté de 20,8 % à 2415 agents permanents, représentant une masse salariale de 43,8 milliards de FCFA.